

BELGIQUE – BELGIE
P.P.
4800 VERVIERS 1
P 70 11 86

REMEMBER

**AMICALE NATIONALE PARA COMMANDO VRIENDENKRING
A.N.P.C.V.
A.S.B.L.**



Verviers le 7 avril 2021

Cérémonie d'hommage à la mémoire de 10 Commandos tués à Kigali et de tous les Parachutistes, Commandos et Para-Commandos qui ont donné leur vie pour le Pays, en mission et à l'entraînement.

VERVIERS

TRIMESTRIEL N° 97 AVR. – MAI. – JUIN 2021

Editeur responsable : BODSON Roger 8 Les Bouleaux 4800 Petit-Rechain
Bureau de dépôt : 4800 VERVIERS 1



SOMMAIRE

4	Tarif
5	Le mot du président
6	Cotisations
7-11	Commémoration
12-13	...They only fly away...
14-15	Visite du Fort de Loncin
16	La guerre oubliée
17-24	The Para-Commandos Ladies
25-27	Des hommes et des poignards
28	Remember : hommage à Laurensart

REDACTION

Secrétaire de rédaction : BODSON Roger

Comité d'éthique rédactionnelle :

BODSON Fabienne – CAKOTTE Alain - GATELIER Marcel - GIGANDET Roger -
LANCEL Patrice - NINANE Eric

IMPORTANT. Les articles et commentaires de « REMEMBER » n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'esprit de l'A.N.P.C.V. et de la rédaction.
Si vous voulez publier un article ou raconter des souvenirs humoristiques ou non, vous pouvez les envoyer à Bodson Roger. Tout article attaquant ou mettant en cause un membre de l'amicale ou une tierce personne ne sera jamais publié.

Imprimé par "Inspiration by Sabel" - Rue du Gazomètre 1, 4800 Verviers - Tél: 0493/252 252

Calendrier 2021

Juillet 2021

<u>Samedi 17 :</u>	09.00 h	Limbourg : Marche des Leûps di Stimbiet
<u>Lundi 19 :</u>	19.30 h	Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie
<u>Mercredi 21 :</u>		Fête Nationale
<u>Jeudi :</u>	09.00 h	CE Para : Journée de saut

Août 2021

<u>Samedi 7 :</u>	09.00 h	Spa : Marche des Bobelins
<u>Lundi 16 :</u>	19.30 h	Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie

Septembre 2021

<u>Jeudi 9 :</u>	11.00 h	Solwaster : Commémoration de l'opération BERGBANG.
<u>Lundi 20 :</u>	19.30 h	Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie
<u>Vendredi :</u>	10.00 h	Woluwe : Cérémonie Me and my Pal.
<u>Jeudi :</u>	09.00 h	Marche-les-Dames : Journée escalade pour l'ANPCV.

En attente de renseignements concernant le « Relais pour la Vie »

Octobre 2021

<u>Vendredi ? :</u>		Bruxelles : Fête de la Saint-Michel.
<u>Vendredi :</u>	09.00 h	CE Para : Journée alternative de saut
<u>Samedi 16 :</u>	08.00 h	Solwaster : Marche REMEMBER BERGBANG
<u>Lundi 18 :</u>	19.30 h	Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie

Novembre 2021

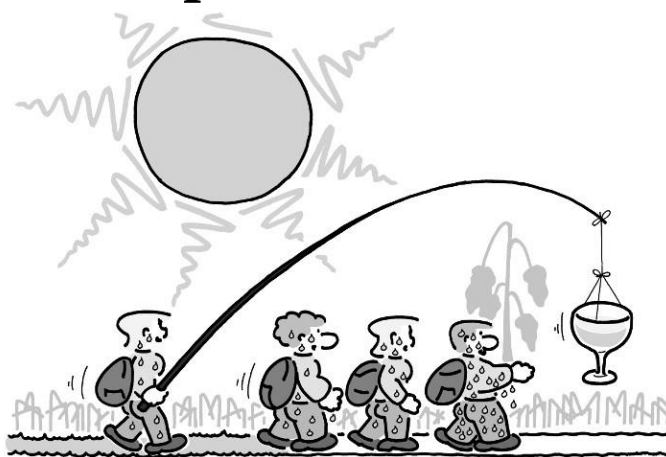
<u>Samedi 6 :</u>	09.00 h	Verviers : Marche Franz KINON à Olne.
<u>Lundi 8 :</u>	19.30 h	Verviers : Réunion préparation repas à la Société Royale d'Harmonie
<u>Dimanche 14 :</u>	12.00 h	Verviers : Repas de la Régionale.
<u>Lundi 15 :</u>	19.30 h	Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie

Décembre 2021

<u>Samedi 4 :</u>	10.00 h	Tancrémont : Commémoration Sainte Barbe
<u>Samedi 11 :</u>	17.00 h	Banneux : Marche aux étoiles (Lieu susceptible d'être modifié)
<u>Lundi 20 :</u>	19.30 h	Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie



Juillet : reprise de nos marches.





Le samedi 17 juillet 2021 Marche des Leûps di Stimbiet



Parcours de +/- 11 km requérant de bonnes chaussures
R.V. et Parking : à 09.00 h au cimetière de Stembert (Rue du Cimetière)
GPS : N50.590753- E5.905288

Renseignements :

Suzy BELFLAMME Tel. 087 33 08 77 GSM 0478 78 51 18 Mail: suzy7711@hotmail.fr

Possibilité de restauration après la marche mais dans le respect des règles Covid.

Pour le repas inscription obligatoire chez le président avant le mardi 6 juillet

Mail : anpcv.verviers@skynet.be GSM 0494 45 51 35.

A partir de juillet, nous reprenons nos marches telles qu'elles sont prévues au calendrier, mais en respectant les règles sanitaires recommandées par les autorités.

Pour les repas après les marches, les restaurateurs sont tributaires des protocoles Covid quand au nombre de convives qu'ils peuvent accepter. Nous devons leur communiquer le nombre prévu une dizaine de jours avant la marche.

En cas de surnombre ; la priorité est donnée par ordre d'inscription.

Inscriptions chez le président Roger BODSON :

GSM 0494 45 51 35 - Mail anpcv.verviers@skynet.be

Samedi 7 août 2021

Marche des Bobelins.

Parcours de +/- 12,5 km

RV : 09.00 h Parking du restaurant "Aux Campinares" Av. Jean-Baptiste Romain 20, 4900 Nivezé-Spa

GPS : N 50,495882 E 5,896188

Organisation et renseignements : Robert DECOUX ; GSM 0498 74 68 42.

Possibilité de repas à prix démocratique au restaurant "Aux Campinares" après la marche.

Valable également pour ceux qui souhaiteraient nous rejoindre.

Heure d'arrivée au restaurant prévue entre 12.30 h et 13.00 h

Très important :

Il est absolument nécessaire de charger son sac de bonne humeur avant le départ !!!

Pour le repas inscription obligatoire chez le président avant le mardi 27 juillet

Mail : anpcv.verviers@skynet.be GSM 0494 45 51 35





**Le Président Joseph VANDEBERG
vous signale que la terrasse est réouverte
depuis le samedi 29 mai.**

Pour les activités futures, renseignements :

087.46.31.96 - animations@srhverviers.be

TARIF PUBLICITE

Commerçants, artisans, indépendants soutenez notre revue en insérant votre publicité dans celle-ci. Je fais également appel à tous nos membres pour trouver de nouveaux annonceurs ou participer directement au financement du REMEMBER.

Le président.
Roger BODSON

Un huitième de page :	1 an (4 numéros)	50.00 €
Un quart de page :	1 an (4 numéros)	75.00 €
Un tiers de page :	1 an (4 numéros)	100.00 €
Une demi-page :	1 an (4 numéros)	125.00
Une page :	1 an (4 numéros)	200.00 €

La prochaine revue paraîtra en **fin septembre 2021**.

Les articles et publicités doivent parvenir pour le **15/08/2021** à

Roger Bodson, 8 les Bouleaux à 4800 Petit-Rechain ou anpcv.verviers@skynet.be

Compte de l'Amicale : **IBAN : BE17 0689 3352 7421 BIC : GKCCBEBB**

JD
Artisan Maçon

Julien DEPRESSEUX
0479 68 91 17
julien.depresseux@hotmail.fr

Bansions 8 A1 - 4845 Jalhay
TVA BE 0847 048 540

REMORQUES
J-C BECKERS
Henri-Chapelle

www.remorques-beckers.be

Chaussée de Liège 8 • 4841 Henri-Chapelle
Tél. 087 88 23 00 • Fax 087 88 34 31
E-mail : info@remorques-beckers.be

ICM
ENGINEERING

Etudes de sol – Géotechnique – Géothermie
Essai à la plaque – Contrôle de pieux

Rue de la Source 50 B-6782 Messancy
Tel : 063 222124 Fax : 063 233128

info@icmengineering.eu www.icmengineering.eu

La Chapelle
Hôtel-Restaurant-Brasserie

Rue De L'Esplanade 52
4141 Banneux
Tél: 04/360.82.17

Ouvert 7J/7 hotel.lachapelle@hotmail.com

LE MOT DU PRESIDENT



Chers amis, chers anciens,

Depuis mars 2020 un virus a bouleversé nos vies, nous avons dû nous confiner et réduire nos sorties à l'indispensable, en prenant toutes les précautions nécessaires afin de limiter la propagation de la Covid au maximum. Pour notre amicale, nous avons été dans l'obligation de supprimer nos activités les unes après les autres.

On nous annonçait que pour retrouver une vie un peu normale il faudrait attendre le second semestre 2021 pour avoir un vaccin. Heureusement celui-ci est arrivé beaucoup plus tôt que prévu et personnellement le 12 avril je recevais la deuxième dose et je pense qu'au cours des derniers mois beaucoup de nos membres ont eu également l'occasion d'être vacciné. Nous pouvons enfin voir une lumière au bout du tunnel.

Cette évolution de la situation nous a permis, avec des restrictions bien sûr, d'organiser notre cérémonie le 7 avril dernier. Malheureusement, le quota de 30 participants atteint, j'ai dû refuser la présence de plusieurs membres qui auraient souhaité y assister. Je les remercie pour leur compréhension.

Au vu des mesures de déconfinement prévues pour les prochains mois, si malheureusement nous ne pouvons organiser notre barbecue fin juin comme prévu, nous pouvons nous réunir en terrasse à notre local depuis début juin. Nos marches reprendront, officiellement, en juillet tout en gardant un certain niveau de précautions sanitaires, surtout au restaurant (c'est pourquoi il est impératif de s'inscrire 10 jours à l'avance).

A moins d'un changement brusque de la situation sanitaire nous organiserons notre repas annuel le dimanche 14 novembre de façon tout à fait normale.

Je suis très heureux que nous n'ayons pas eu de décès dû à cette pandémie même si elle a touché plusieurs de nos membres et leur famille.

Une activité qui reste chamboulée cette année c'est le « Relais pour la Vie » qui se tiendra de façon inhabituelle et à une date encore inconnue. J'attends les informations du comité du Relais.

Cette activité nous tient particulièrement à cœur car beaucoup de nos frères d'armes ont été victime du cancer et je sais que plusieurs membres de Verviers sont en train de lutter contre le crabe. J'espère sincèrement qu'ils gagneront leur combat. Nous devons nous tenir derrière eux pour les soutenir moralement et les aider selon nos convictions. Cela aussi c'est avoir le Spirit.

En espérant vous revoir très prochainement.

Votre président
Roger BODSON



COTISATIONS

A ce jour, 160 membres sont en ordre de cotisation.

14 membres ont oublié de renouveler celle-ci !

Nous espérons qu'ils se mettront en ordre rapidement.

Membre effectif (ancien Para-Commando breveté) : **20 €**

Veuve d'un membre effectif : **20 €**

Membre effectif résidant à l'étranger : **20 €**

Membre cadet (16 à 22 ans) : **8,50 €**

Membre sympathisant (c'est à dire celui qui n'est pas breveté, mais qui désire soutenir et faire partie de notre amicale. Il devra être parrainé par un ancien.) : **30 €**

Vous pouvez verser votre cotisation sur le nouveau compte de la régionale :

BE17 0689 3352 7421 BIC : GKCCBEBB

A.N.P.C.V. Verviers ; les Bouleaux 8 à 4800 Petit-Rechain

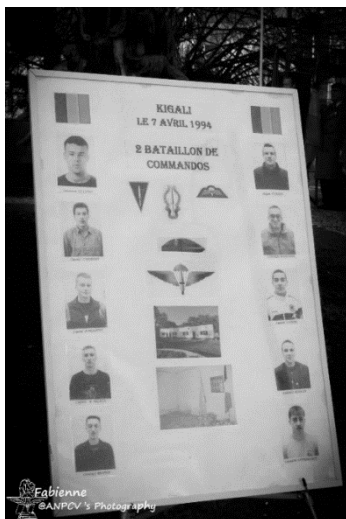
Je facilite la tâche du trésorier ! Comment ?

- 1) Je paie ma cotisation début d'année.**
- 2) Si j'effectue mon versement par le compte d'une tierce personne, je n'oublie pas de mentionner mon nom dans la communication !!!**
- 3) Je change d'adresse, je préviens un membre du comité.**



Commémorations.

VERVIERS mercredi 7 avril 2021



En février, le comité avait demandé aux autorités communales de Verviers si nous pourrions organiser notre cérémonie le 7 avril au monument de la Victoire et dans quelles conditions.

Nous avons reçu rapidement une réponse positive mais avec des conditions très strictes : 30 participants maximum en position statique et respect des distances, port du masque pour tous, gel hydroalcoolique.

A notre grand regret nous avons dû refuser des inscriptions dès que le quota autorisé était atteint. Nous présentons nos excuses à tous ceux que nous n'avons pu accepter.

Nous étions donc présents, 30 membres et porte-drapeaux, ce mercredi 7 avril pour commémorer le 27^{ème} anniversaire de l'assassinat de nos 10 Frères d'Armes du peloton mortier du 2^{ème} Bataillon Commando et rendre hommage à tous les Parachutistes, Commandos et Para-Commandos qui ont donné leur vie pour le Pays, en mission ou à

l'entraînement.

La sonnerie "Aux Champs" marqua le début de la cérémonie et notre secrétaire Éric NINANE prit la parole pour rappeler les consignes et demander à ce que chacun se positionne sur un des repères mis en place afin de respecter les distances.

La mise en place se termina au son de la "Marche des Commandos".

Notre président Roger BODSON commença son discours en remerciant tous les participants qui se sont fait un devoir d'assister à cette cérémonie. Il passa ensuite la parole à Madame la Bourgmestre Muriel TARGNION qui répondit à son discours en mettant en exergue l'engagement de tous ceux qui de par leurs vocations risquent leur vie aux services de leurs concitoyens : militaires, policiers, pompiers et en cette période de pandémie tout le personnel médical.

Pendant que, dans un silence impressionnant, notre secrétaire citait le nom des 10 commandos assassinés à Kigali, Madame la Bourgmestre Muriel TARGNION et notre président Roger BODSON, accompagné de Maurice JASON et Joseph ROGGE ont procédé au dépôt des gerbes.

A l'issue de celui-ci une musique poignante s'éleva dans les airs : "La Sonnerie aux Morts" précédant une vibrante "BRABANÇONNE" grâce à la sono mise à notre disposition par Ezra GIGANDET, le fils de notre aumônier protestant.

Le comité de la régionale de Verviers remercie tous les participants pour leur présence et en particulier :

Madame la Bourgmestre Muriel TARGNION, représentant la ville de Verviers

Monsieur l'Echevin Maxime DEGEY

Monsieur Bruno BERRENDORF, conseiller communal et Past-président de la régionale.

Monsieur Jacques GRAULS, représentant le comité National de l'ANPCV.

Monsieur le pasteur Roger GIGANDET, Aumônier Honoraire de l'Armée française et Délégué adjoint du Souvenir Français,

Monsieur Christian SCHAUS, Président du Mouvement Dynastique de Verviers

- Les divers groupements patriotiques représentés par leurs porte-drapeaux :

- Tous les membres de notre régionale et certaines épouses qui sont toujours fidèles au poste.

- Fabienne BODSON et Jacques GRAULS pour les photos.

- Ezra GIGANDET pour la sono.

Discours du président Roger BODSON



Madame la Bourgmestre Muriel TARGNION, représentant la ville de Verviers

Monsieur l'Echevin Maxime DEGEY

Monsieur Bruno BERRENDORF, conseiller communal et Past-président de la régionale.

Monsieur le pasteur Roger GIGANDET, Aumônier Honoraire de l'Armée française et Délégué adjoint du Souvenir Français,

Monsieur Christian SCHAUS, Président du Mouvement Dynastique de Verviers

Mesdames et Messieurs les représentants des associations patriotiques

Mesdames, Messieurs, en vos titres, fonctions et qualités,

Chers amis, chers anciens,

Je vous remercie pour votre présence à cette cérémonie qui nous tient à cœur et qui cette année, situation sanitaire oblige, se tient dans des conditions très particulières.

Comment nos morts seraient-ils définitivement disparus quand ils marchent encore dans nos cœurs ?

Et ils sont très nombreux nos Frères d'Armes qui marchent dans notre cœur, plus de 214 bérets rouges et verts, liste non exhaustive, sont tombés en service commandé depuis la création des Unités Parachutiste et Commando en 1942. Le dernier à ma connaissance est Dimitri TRAIANIS des Forces Spéciales décédé lors d'un saut de nuit à Yuma Arizona le 28 février 2018.

En nous portant volontaires pour les Para-Commandos nous avons tous accepté de courir un certain risque, mais il est une chose que nous n'accepterons jamais c'est la façon dont nos 10 camarades du peloton mortier du 2^{ème} bataillon Commando, ont perdu la vie ; non tués au combat mais lâchement assassinés par une soldatesque en folie à Kigali le 7 avril 1994.

Cet assassinat fut le départ du plus foudroyant génocide que le monde n'ait jamais connu : près d'un million d'hommes, femmes et enfants massacrés en 100 jours, tués parce qu'ils étaient d'une autre origine ethnique, ou parce qu'ils n'avaient pas les mêmes idées que leurs bourreaux. Imaginez l'extermination totale de la population verviétoise en 6 jours !

Ce drame aurait-il pu être évité ?

Nous aurons peut-être un jour la réponse car certains faits commencent à être portés à la connaissance du public.

Pour ma part, une chose est certaine ; nos Commandos n'ont pas failli à leur Devoir, ils étaient aptes à remplir toutes missions que notre gouvernement leur confierait. Mais en retour, le devoir de ce dernier était de leur donner tous les moyens nécessaires à l'exécution de celles-ci ! Les ont-ils reçus en 1994 ?

Lors du déclenchement de cette tragédie, le 2^{ème} Commando bénéficiait de la longue expérience des unités Para-Commandos pour les combats difficiles et les interventions humanitaires.

bnExpérience acquise au cours de son histoire et mise à profit par des générations d'instructeurs.

En participant à plus de 41 interventions et opérations humanitaires depuis 1959, le Régiment Para-Commando permit l'évacuation de plus de 10.000 de nos ressortissants et soulagea la misère de plusieurs dizaines de milliers de réfugiés.

D'autres unités que les Para-Commandos ont également participé à de nombreuses missions et nous devons les inclure dans notre hommage.

Depuis 1998, en souvenir de nos 10 Camarades assassinés à Kigali, le 7 avril est devenu la Journée des Vétérans. Journée où nous rendons les honneurs à tous ceux qui ont participé à une de ces missions. Hélas ces interventions eurent un prix, un prix très lourd.

Comme le disent nos amis Coréens « FREEDOM IS NOT FREE » (La liberté n'est pas gratuite).

Depuis 1945, plus de 260 militaires belges de toutes armes ont perdu la vie au cours d'opérations pour la Paix. Nous les associons dans nos pensées et notre cœur.

C'est pour protéger des populations civiles, quelle que soit leur couleur ou religion, que nos militaires ont risqué et risquent encore leur vie en étant déployé en différents points de l'Afrique à l'Asie sans oublier les nombreuses missions en ex-Yougoslavie et celles que j'ai probablement oubliées. J'espère que nos amis du Bataillon 12^{me} de Ligne Prince Léopold – 13^{me} de Ligne qui vont partir bientôt pour l'Afghanistan rentreront sans perte de cette mission et n'allongeront pas cette triste liste.

Merci à Toi Soldat pour ton engagement ! Quelle que soit ton unité, Lignard, Chasseur, Para-Commando ou autres ; quelle que soit la couleur de ton béret ; que ce soit en mission à l'étranger ou sur le sol de notre Patrie ; tu as rendu de l'éclat à deux couleurs de notre Drapeau, le Rouge pour le sang versé par ceux tombés en mission, le Jaune par la richesse de ton engagement au service de notre Nation et il nous incombe le devoir de raviver le Noir en préservant la mémoire de ceux qui sont tombés sous ses plis pour défendre les valeurs qu'Il représente.

Puissent-ils tous vivre encore longtemps dans notre cœur.

Merci de votre bonne attention.



Les participants dans le respect des distances



Notre porte-drapeau Henry CORMAN et notre président Roger BODSON



Les porte-drapeaux que nous avons pu accepter. Trois d'entre eux sont membres sympathisants de notre régionale.

Notre secrétaire annonce le dépôt des gerbes.



Le dépôt des gerbes par Madame la Bourgmestre Muriel TARNION et par notre président Roger BODSON qui est accompagné par Joseph ROGGE et Maurice JASON. Joseph et Maurice étaient les plus anciens bérets rouge et vert présents à la cérémonie. Ils ont participé tous deux aux événements du Congo en 1960





Le salut pendant la Brabançonne



Marie-Thérèse CORMAN et Marie-Rose BODSON.
Remarquez que Marie-Rose tient du gel hydroalcoolique à disposition des participants.

Notre trésorier
Marcel GATELIER



NOUVEAU !!
Dicky Wash
CAR WASH
SELF-SERVICE

Zoning "Les Plénesses"
Rue des trois Entités, 10
4890 Thimister

Tél. 087/44 60 68
Fax : 087/44 77 18

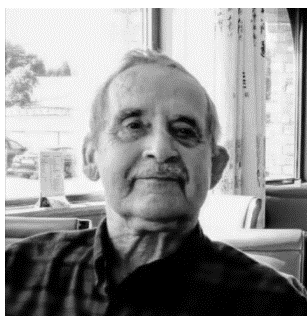
www.dickypneus.be
info@dickypneus.be

La Mignardise

GLACIER JACKY

Marcel, Chantal,
Fabian ONOU
Rue Haute Chaîneux, 38
4650 CHAINEUX
Tél : 087/66.06.26
OUVERT DE 14H00 A 22H00 SAUF LE LUNDI

...They only fly away...



Ce dimanche 4 avril 2021, notre ami Auguste KELDENICH a reçu son ultime ordre de marche.

Né à Membach, le 7 octobre 1942, Auguste entre à la Citadelle de Diest le 3 novembre 1961 pour effectuer son service militaire. Démobilisé fin octobre 1962, la vie civile lui paru fade et il se réengagea. Il eu la chance d'être affecté au 1 Para, le Bataillon de son service où il termina sa carrière avec le grade d'adjudant.

Il rejoignit les rangs de la régionale ANPCV de Verviers après la journée de retrouvailles du 24ème détachement le 3 novembre 2011, organisée par Roger BODSON, pour célébrer le cinquantième anniversaire de leur incorporation au 1 Para.

Le comité, au nom de tous les membres de Verviers, présente ses plus sincères condoléances à son épouse et à sa famille.

J'ai trouvé sur Facebook cet hommage qui lui est rendu par un ancien du 1 Para.

Gus

« Vaya con dios » Gus ; je perds aujourd'hui un chef, mon "Buddy", un modèle de soldat, pour qui j'ai toujours eu respect et admiration.

Jamais reçu un ordre que tu n'aurais pas su faire ou exécuter toi-même.

C'est toi qui as épinglé mes "Wings" sur mon torse à Pau.

C'est toi qui es venus me sortir de l'hôpital militaire suite à une chute lors de mon camps commando.

C'est toi qui m'as remis sur les rails pour continuer et réussir mon camps commando, d'une attention particulière à mon égard en Corse, sans me lâcher d'une semelle.

Tu nous donnais des ordres d'une voix rauque inoubliable. Que de bons souvenirs, à Elsenborn où tu nous as appris les bases de l'artillerie avec nos mortiers 4''2, et le soir autour d'une bière tu nous chantaient "Lili Marleen" version allemande.

Tu étais heureux d'être sur tes terres d'Ardenne, Ardenais dans l'âme et le cœur, tu savais à toi seul conduire et mener 25 jeunes lions, au travers des bois et des plaines, sans aucun souci. Nous étions suspendus à tes ordres et sans poser aucune question nous "y allions".

Nous nous sommes retrouvés il y a de ça quelques années déjà et plus quittés jusqu'à ce jour, je n'aurai jamais pensé avoir tant de peine en te perdant.

S'il en est un que je chercherais éternellement c'est bien toi.

Jean Pierre D'HAENE



Le 12 avril 2021 le Commandant Yvan MOUSSET a effectué son ultime saut.

Né le 4 décembre 1933, il entra comme CSOR au 1 Para en 1955. Devenu officier d'active, il suivit le cours de dispatcher, passa au CE Para et a commandé le Peloton Training de 1966 à 1975. Il termina sa carrière comme commandant en second de l'IRMEP à Eupen.

Il fut membre de la régionale de Verviers de 1993 à 2002

Le comité, au nom de tous les membres de Verviers, présente ses plus sincères condoléances à son épouse et à sa famille.



Ce mardi 18 mai, notre ami Henri VAN DER HEYDEN a rejoint son dernier cantonnement. Né le 1^{er} février 1936, il effectua son service militaire au 20^{ème} Bataillon d'Ordonnance (Logistique) en 1955 comme infirmier. Il était membre sympathisant de notre régionale depuis 2004 et fut nommé membre d'Honneur de notre régionale en 2014 pour tous les services rendus.

Ses funérailles eurent lieu au crématorium de WELKENRAEDT le samedi 19 mai. Selon ses derniers souhaits, une importante délégation de la régionale de Verviers était présente pour l'accompagner pour son dernier voyage. Notre secrétaire Éric NINANE, en l'absence du président lu le texte suivant et notre ami Albert PERRIERE récita la Prière des Parachutistes

Le comité, au nom de tous les membres de Verviers, présente ses plus sincères condoléances à Juliette sa compagne et à sa famille.

Henri :

Né en 1936, à 19 ans pour ton service militaire tu voulus choisir les Para-Commandos. Mais ton père ne fut pas d'accord « La ferme a besoin de bras, tu vas perdre assez de temps comme cela, pas question de faire 3 mois de plus ». En ce temps-là les décisions paternelles ne se discutaient pas, c'est donc au 20^{ème} Bataillon d'Ordonnance que tu entras en 1955 comme infirmier. Cela ne t'empêcha pas de te porter volontaire pour passer les brevets B parachutiste et commando.

En 2004 tu rejoignis les rangs de la régionale de Verviers de l'Amicale Nationale Para-Commando Vriendenkring comme membre Sympathisant. Tu assurais de nombreuses années le ravitaillement à nos marches, ce qui te valut d'obtenir le diplôme de « Ravitailleur de première classe » que te remit le président lors de notre banquet de 2013. En 2014, sur proposition du président le comité élargi te décerna le titre de « Membre d'honneur » de notre régionale pour tous les services que tu nous avais rendu pendant 10 ans.

Brassant la vie avec passion, tu étais un vrai gaulois et c'est Épona, déesse gauloise des cavaliers qui t'a conduit vers les verts pâturages éternels rejoindre Saint Georges patron des cavaliers.

Lorsque nous entendrons gronder l'orage au-dessus du plateau de Herve, nous penserons à toi en nous disant que c'est le bruit des sabots de ta monture que tu fais galoper sur les chemins célestes.

Au revoir Henri.



Le lundi 31 mai, notre ami Paul HENEN a rejoint Saint-Michel. Né le 17 octobre il effectua son service militaire en 1964 chez les Para-Commandos.

Il était membre de notre régionale depuis 1993

Ses obsèques ayant eu lieu dans la plus stricte intimité familiale nous n'avons pu lui rendre un dernier hommage.

Le comité, au nom de tous les membres de Verviers, présente ses plus sincères condoléances à son épouse et à sa famille.

Remerciements

Notre ami Camille BRISBOIS remercie vivement le comité et tous les membres de Verviers pour les marques de soutien et de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du décès de son frère Claudy décédé à l'âge de 73 ans le 21 février 2021.

Visite du fort de LONCIN le 10 mars 2021

Être membre de notre amicale, c'est aussi avoir du respect pour nos Anciens. En se mettant au service de la Patrie, certains ont malheureusement pendant les années de guerre, souvent payé le prix ultime pour nous donner un futur.

Signe des temps, les souvenirs de leurs actes héroïques s'estompent et il nous faut l'admettre : par exemple, qui se souvient encore des valeureux qui ont combattus en 1830 pour que vive la Belgique ? Quel cinquantenaire hormis les passionnés d'Histoire, sait que LIEGE fut la première bataille du front Ouest de la « Grande guerre » ? Le temps passe et efface beaucoup de choses... même dans nombre d'écoles !

C'est avec l'idée de faire découvrir (ou simplement redécouvrir) une partie importante de notre histoire militaire que j'ai pensé à organiser une petite « Recce » sur un lieu hautement symbolique de la pugnacité de notre jeune armée : le fort de LONCIN, vestige de la Première guerre mondiale où reposent 350 braves, encore ensevelis sous des tonnes de béton.

Mesures COVID oblige, seule une dizaine de membres furent invités à participer à cet évènement ; le rendez-vous fut fixé le mercredi 10 mars à 14.00hr sur le site.

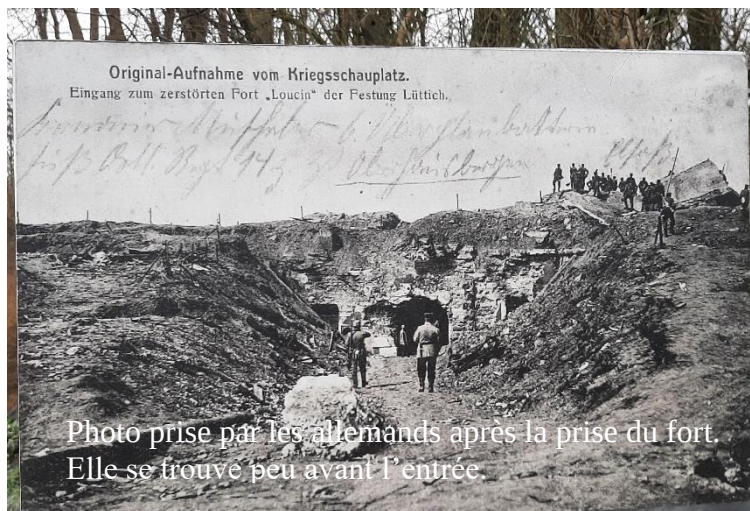


Après la désormais séance de POC-POC (salutation poing/poing, entrée dans les mœurs depuis le début de la pandémie), je pris l'initiative de rappeler le contexte général englobant la visite.

Le contact avec Mr MOXHET, Président de l'Association pour la Sauvegarde du fort de LONCIN et guide éclairé fut rapidement établi. La visite commença par le musée, préambule incontournable de la visite du bâtiment érigé depuis en nécropole (vaste cimetière généralement situé sur les lieux de la tragédie).

Le musée est complet et très didactique, les commentaires et anecdotes de notre guide sont riches, adaptés à tous les niveaux de connaissances historiques ou autres mais sans être trop longs ; quel que soit le niveau de l'intervenant, il n'y a pas de question sans réponse.

S'en suit alors un cheminement dans les parties encore accessibles de cet impressionnant bâtiment où une scénographie revisitée récemment, nous permet de ressentir au mieux l'oppression permanente qu'on dû subir les défenseurs du fort, du 1^{er} jour de l'assaut allemand jusqu'à l'explosion finale.





Le bouquet final est la promenade guidée sur les superstructures dévastées ; elle laisse le visiteur réellement pantois sur la puissance de l'explosion de la poudrière et du drame qui s'y est joué le 15 août 1914.

La visite qui, malgré certaines parties passées au pas de charge se clôtura vers 18.30hr ; elle me semble incontournable pour ceux que l'histoire militaire intéresse. La présence du guide est indispensable pour bien mesurer le drame qui s'y est déroulé.

En conclusion, j'ai personnellement adoré cette après-midi car elle a marié une belle tranche de notre Histoire sur un lieu chargé d'émotion avec la joie de revoir les copains pendant quelques heures ! ... Reste à récupérer le droit de s'asseoir de nouveau à une terrasse pour un « débriefing » la main sur un produit liquide... si possible du terroir ! 😊

Éric NINANE



Notez que les participants portaient tous un masque, ils l'ont enlevé le temps de prendre les photos.

La Guerre oubliée de Corée, il y a 70 ans

C'est sous ce titre que le « Journal des Combattants », d'avril-mai 2017, publie un article sur la guerre de Corée.

Le 22 avril 2021 nous commémorons la première attaque à laquelle les troupes belges ont participé en Corée. Elle a eu lieu à IMJIN le 22 avril 1951, il y a maintenant 70 ans.

Seuls quelques anciens combattants peuvent encore témoigner de cette « guerre oubliée ». Cette année, nous mettons dès lors cette commémoration à l'honneur, et ce, à travers plusieurs activités :

- 1. Commémoration de la première bataille sur la rivière IMJIN le 22 avril 1951, il y a maintenant 70 ans*
- 2. Participation de Vétérans du Corps des Volontaires au défilé militaire le 21 juillet 2021*
- 3. Le 13 octobre 2021 (commémoration de la deuxième grande bataille de HAKTANG-Ni) cérémonie officielle organisée pour les « Héros oubliés ». Les anciens combattants du Corps des Volontaires décédés seront honorés à titre posthume, par la pose d'une plaque « PRO PATRIA » sur leur sépulture.*

Le 18 septembre 1950, un corps de volontaires est formé à la demande de l'ONU qui lance un appel à l'aide pour un monde libre. 3171 belges et 78 luxembourgeois partent pour la Corée, certains à plusieurs reprises. Trois batailles majeures méritent notre attention : la première sur la rivière IMJIN, puis quelques mois plus tard du 10 au 13 octobre 1951 à HAKTANG-NI et enfin en mars-avril 1953 à CHATCOL. 106 Volontaires perdirent la vie en Corée et 478 militaires sont blessés.

Les morts n'ont pas été enterrés dans un cimetière militaire comme les soldats des deux guerres mondiales, mais ont trouvé un repos éternel « sous le clocher de l'église ». Ils n'ont pas droit aux mêmes honneurs que d'autres victimes militaires qui se sont battues pour la Patrie ; ils semblent parfois oubliés, tout comme la guerre qu'ils ont menée.

« REMEMBERING THE PAST, BUILDING THE FUTURE »

La Défense telle que nous la connaissons aujourd'hui a été créée en 1944. Les Forces Armées défendent encore et toujours les mêmes valeurs, à savoir la Paix, la Liberté et la Démocratie, tout en étant prêtes à relever les défis du XXI siècle.

En collaboration avec la Défense, le War Heritage Institute s'engage à maintenir les traditions et la mémoire.

Source : Communiqué de presse du W.H.I.

Note de la rédaction :

Cet article, que m'a fait parvenir Camille BRISBOIS, trouve bien sa place dans le REMEMBER, mais il ne reprend que les batailles qui ont valu des citations au Corps des Volontaires pour la Corée.

Nous gardons tous en mémoire Théodore SCHMETS qui perdit la vie lors des combats de la côte 199 fin septembre 1952, avec lui tombèrent : le capitaine LOQUET, le Lieutenant COPPENS et 4 autres soldats. Leur sacrifice ne fut pas vain les belges brisèrent l'assaut des troupes chinoises.

Je vais me renseigner sur la cérémonie du 13 octobre, mais si l'on dépose une plaque sur les tombes de Théo SCHMETZ et de Léon RENIER, une délégation de la régionale devrait être présente.

Le président
Roger BODSON

1976 : The Para-Commandos Ladies.

ETRE PARA-COMMANDO (Ou ne pas être...)

Par Yvette VERWILST

Le 4 novembre 1976 : retour au bercail

Pendant notre mois d'absence la nature avait changé et nous avons été toutes émerveillées par la vue que la vallée de la Meuse nous offrait en roulant vers MARCHE-LES-DAMES. Les arbres étaient splendides en haut des rochers et accentuaient encore plus la beauté de notre unité que nous retrouvions avec un réel bonheur.

Pour se remettre directement dans le bain, nous avons dû faire la piste de cordes, notre belle piste de cordes, comparée à celle du CE Para. Après ce que j'avais vu, j'étais doublement heureuse d'être casernée ici. Apparemment, tout le monde n'était pas de mon avis car une collègue n'osait plus monter ! On avait beau l'encourager, elle refusait de grimper. Ce n'est qu'après les menaces du Commandant Training, qui menaçait de lui retirer le béret, qu'elle a enfin commencé en pleurant. Incroyable, disons inadmissible de la part d'un Para-Commando ! Je l'ai déjà dit, et je le dirai encore souvent, on peut avoir peur mais il faut pouvoir la dominer, sinon on n'a pas sa place au Régiment.

Les filles prévues pour l'ESR ont fait mutation, c'est avec la gorge nouée que j'ai vu partir Carine, Linda et Martine. Ainsi le clan des 4 mousquetaires s'est retrouvé amputé de deux de ses membres, ce qui a resserré les liens d'amitié entre Sonja et moi.

Tout le monde a repris son travail d'avant, les exercices se faisaient rares.

La première nous a quitté, celle qui avait refusé de sauter. C'était donc inutile de lui avoir donné une deuxième chance.

L'année 1976 touchait à sa fin, une année inoubliable, riche en émotions et remplie de bonheur.

Dans le courant du mois de janvier 1977 je suis partie pour la première fois en Corse avec Sonja, Joly et Patricia LONGLEZ. J'étais terriblement excitée de pouvoir enfin voir l'île dont j'avais souvent entendu parler et surtout le voyage en C130 me semblait magnifique. Pour perpétuer les traditions, une bonne sortie s'imposait la veille. Nous étions inscrites au cahier de réveil au corps de garde, précaution intelligente quand on a peur de ne pas entendre son réveil. Seulement, quand le téléphone dans le couloir a sonné au petit matin, Patricia, qui dormait le plus près (et qui n'était pas sortie) a répondu et ne nous a pas réveillées ! (Sonja, Joly et moi)

Elle s'est préparée et est partie au château. Je ne sais plus par quel miracle nous avons été prévenues à temps pour attraper le dernier véhicule qui partait à MELSBROEK. Nous avons bien sûr fumé un cigare, mais après avoir chargé l'avion de rations et de boissons, nous avons décollé avec comme destination l'île de beauté. Ces 3 heures trente de vol sont passées très vite, il y avait tant à voir. Les Alpes vues du ciel sont d'une splendeur, et la Côte d'Azur, et la mer, et puis la Corse qu'on apercevait au loin... Je suis même allée faire un petit tour dans le cockpit, quelle chance !

En sortant du C130 j'ai été frappée par l'odeur typique du maquis et la douceur de la température alors que nous étions en plein hiver. Et puis cette ambiance, des avions partout, des F-104 qui décollaient, d'autres C130 qui atterraient, comme j'étais heureuse d'avoir choisi ce métier.

Nous étions logées dans un bloc dans lequel on venait d'installer une douche dans chaque chambre et Sonja a voulu inaugurer la nôtre directement. Pendant ce temps-là je suis allée papoter un peu dans la chambre de Joly et de Patricia.



A ma grande surprise, Sonja n'était toujours pas sortie de la douche quand je suis retournée pour pouvoir me rafraîchir à mon tour. Et puis j'ai entendu des cris et en ouvrant la porte j'ai découvert Sonja qui essayait de retenir les carrelages qui tombaient l'un après l'autre. Elle était désespérée et ne savait pas si elle devait rire ou pleurer. En tout cas, la scène était unique. Je lui ai donné un coup de main pour enlever les carrelages qui avaient lâché et les déposer en douceur. Notre arrivée n'est donc pas passée inaperçue.

Après le souper nous sommes parties à la Brocherie, un restaurant situé à quelques centaines de mètres de la base. Le pastis y était excellent, la Cédratine aussi, la Myrte tout à fait honnête, le Cap Corse se laissait boire, autrement dit, nous avons fait connaissance avec les délicieux breuvages corses.

Le lendemain matin était plutôt douloureux mais les trajets en jeep débâchée ont fait un bien énorme. Nous avons découvert SOLARO, le village de SOLENZARA, et quand tous les achats étaient faits (pain, camping-gaz) nous avons également pris notre Bergham et nous sommes montées avec les véhicules chargés de rations à la maison forestière.



Là nous avons attendu l'arrivée du raid du brevet « A » à qui nous avons distribué la nourriture. Quand ceci était terminé, nous avons pris notre sac à dos et nous avons entamé, avec le Cdt COESSENS comme guide, la montée vers TOVA. Je dois avouer que j'ai trouvé cette marche très dure. Comme c'était la première fois je ne pouvais pas juger si la cadence était vraiment trop rapide, mais pour Patricia, elle l'était. Elle a dû arrêter et nous avons donc continué sans elle. Le paysage était magnifique et arrivée au bivouac j'étais réellement sous le charme de l'endroit. Etant donné que nous n'étions que trois et que nous n'avions donc que trois toiles de tentes, nous avons monté une tente qui me faisait penser à une crèche de Noël à cause de la neige et les pins tout autour. A cette époque de l'année il fait vite noir mais je me disais qu'avec le flash j'allais pouvoir prendre une photo de notre logement pittoresque. C'est donc sans voir quoi que ce soit que j'ai fait la photo et quelle n'a pas été m'a surprise de constater après le développement que Sonja se trouvait dans la tente en petite culotte et doudoune. Comme souvenir c'était réussi !

Grâce à une bonne couche de fougères, notre lit était bien douillet et nous avons donc passé une bonne nuit. Le lendemain nous devions déjà redescendre car du travail nous attendait en bas et puis nous n'étions pas venues faire le raid. La descente s'est avérée pénible pour les genoux et les orteils mais c'était quand même moins fatigant que la veille.

Le dernier jour nous sommes allées à Porto-Vecchio où tous les arbres étaient en fleurs. C'était magique. Pourtant les habitants de la ville portaient des manteaux, des bottes et même des bonnets alors que nous nous promenions avec les manches retroussées.

C'est avec beaucoup de regrets que j'ai quitté la Corse en emportant un énorme bouquet de mimosas qui fleurissaient partout à la base. Je savais bien que j'allais revenir quelques mois plus tard pendant mon camp commando, ce qui rendait le départ un peu moins triste.

Il fallait donc patienter jusqu'au mois de mai pour connaître une vie un peu plus active. En attendant, il y avait notre bonne entente et nos éternelles farces qui nous rendaient le quotidien plus qu'agréable. Il y a eu la période du sel dans le café, celle de l'encre sur la planche des toilettes. Par moments c'était dangereux de lire un journal au bar car il y avait toujours une bonne âme pour y mettre le feu. Quand on était sur un tabouret, on risquait fort de se faire chauffer les fesses par un briquet qui passait par là. Quelles bêtises ! Mais qu'est-ce qu'on s'amusait !

Le 16 mai 1977 : le Brevet «A» Cdo

Quand le mois de mai est arrivé, j'étais quand même un peu inquiète car nous allions bientôt quitter notre petite chambre avec un lit ABL tellement confortable comparé au plancher et la paille sur lesquels nous allions dormir pendant 3 semaines. Il faudra de nouveau se lever tôt, s'habiller dans cette tente humide et froide. J'avais regretté être arrivée à la fin de l'instruction mais ici je ne savais vraiment pas si j'avais envie de reprendre les exercices à un rythme soutenu.

Le 16 j'ai eu le plaisir de revoir mes copines de l'ESR qui allaient faire le brevet avec nous, ainsi que les filles du CE Para. Martine VERSELE était la seule qui manquait à l'appel, elle s'était mariée et avait quitté l'armée. Les 4 mousquetaires étaient donc à nouveau réunis, nous dormions même dans la même tente.



Nous avons reçu un grand sac en coton que nous avons dû remplir de paille et qui allait donc servir de matelas. Nous avons également reçu le matériel Cdo, cordelette, cuir et gants de rappel, singe, cordelette machard. Petit à petit j'ai senti revenir l'envie de recommencer. Au briefing nous avons appris que nous avions également l'occasion d'obtenir le poignard d'or. Nous devions désigner une candidate par unité et celle qui l'emporterait devait battre au moins 1 des 6 candidats masculins au classement pour

gagner le brevet de meilleur commando. Le CE Para allait être défendu par Chantal BERGER, l'ESR par Carine SIMAL et le CE Cdo par moi-même. J'avoue que j'étais très heureuse de voir que les filles me faisaient confiance et j'espérais que j'allais être à la hauteur pour que MARCHE-LES-DAMES l'emporte. Je devais donc être vigilante et avoir mon matériel en ordre à tout moment, les inspections surprises ne se sont d'ailleurs pas fait attendre, et surtout faire des bons temps à chaque exercice chronométré, car tous ces temps étaient additionnés pour le résultat final. C'était bien sûr très motivant. Les autres filles ne me faisaient pas vraiment peur car j'avais l'avantage de connaître les différentes pistes et je pouvais donc gagner du temps. J'avais déjà escaladé toutes les voies et comme je connaissais la région comme ma poche, je devais logiquement avoir des facilités en lecture de carte.

Je crois que le plus difficile c'était le démarrage. Le premier exercice de nuit, la piste vertige, m'a paru fatigant car il faisait glissant et je trouvais la cadence assez rapide.

Je me suis vite réhabituée à la situation et une fois rodée, j'ai commencé à réellement apprécier les exercices.



En général, les autres filles se débrouillaient bien. Même l'escalade ne posait pas trop de problèmes. Pourtant nos chers collègues masculins se moquaient souvent de nous. Par exemple, pendant notre leçon *Tarzan*, les types du peloton qui attendaient faisaient des remarques désagréables. Mais quand c'était leur tour, ils étaient moins fiers. J'ai vu des mecs ramer fameusement et il y en a même un qui a tout lâché pendant le rappel et qui s'est retrouvé en bas en quelques secondes.

Les plus « courageux », je les avais vus à l'œuvre au début que j'étais au CE Cdo pendant que nous faisions la piste de cordes. Cette fois-là, j'en ai vu pleurer et même crier après leur mère ! J'ai pensé que l'escalade devait être très compliquée. Plus tard j'ai constaté que ce n'était vraiment pas le cas et surtout pas le Tarzan.

Le seul point négatif pendant mon camp Cdo, c'était que je venais d'acheter une Honda 750cc et que je ne pouvais pas rouler de toute la semaine. Elle se trouvait au parking Coëtquidan et j'avais un pincement au cœur chaque fois que nous passions par là.

Le vendredi soir, j'étais la seule à pouvoir retourner en civil, la jupe du service-dress n'étant pas indiquée pour enfourcher une moto. Je reprenais également un garçon qui n'habitait pas loin de chez mes parents et qui s'est malheureusement blessé lors du saut pendant l'exercice *HEROU* près de la barrière de CHAMPLON.

Un sous-officier de MARCHE-LES-DAMES portait depuis peu une moumoute et lors du même saut il a perdu son casque lors de l'ouverture du parachute. Pas de chance, ses chers cheveux (dans tous les sens) sont partis avec. Tout le monde s'est mis à chercher mais le champ était cultivé et nous n'avons rien retrouvé. Nous avons rigolé en pensant à la tête du fermier quand il allait découvrir le casque et son contenu.

Après le saut, les hommes ont fait un exercice qui était probablement jugé trop difficile pour nous car nous n'y avons pas participé. De l'autre côté, il me semble qu'ils devaient attaquer ce qui aurait posé de problèmes à pas mal d'entre nous.

Comme toujours quand on s'amuse bien, le temps est passé beaucoup trop vite.

Pendant la troisième semaine nous avons fait la marche de 30 Km jusque FREYR, de l'escalade et du rappel là-bas, de la navigation en dinghy sur la Meuse jusque DINANT et pour terminer, rejoint MARCHE-LES-DAMES par équipe de deux. Comme j'étais avec Carine, notre *point-to-point* s'est déroulé dans la bonne humeur. Pourtant au bout de quelques kilomètres, le poids du bergham s'est fait sentir pour ma coéquipière. Je lui ai proposé de prendre une partie de son matériel. Bonne idée, mes pauvres épaules ! Bien sûr, je ne pouvais pas le dire et encore moins lui rendre ses affaires. J'étais calcinée ! Quand nous sommes enfin arrivées à la tente, je me suis laissée tomber sur mon « lit » et j'ai dormi comme une bête. Les autres filles sont allées à la cantine, les soirées libres étaient rares, il fallait donc en profiter. Moi, j'ai uniquement frotté mes gamelles comme il faut, j'ai vérifié mon matériel, j'ai fait un petit brin de toilette et j'ai été me recoucher.

Ce qui était important pour le classement du meilleur commando, c'était le *test 45 minutes*.



Au départ j'avais déjà de la chance, j'étais derrière Sonja qui ne montait pas assez vite à l'échelle du grand sapin d'où on descendait par un *death-ride* sans frein. Je peux dire, sans me vanter, que je grimpais très vite à l'échelle, j'estime avoir perdu pas mal de temps là-bas. Arrivée à la *Rhubarbe*, c'était encore pire. Il y avait trois cordes et j'ai été accrochée sur la même qu'une bonne femme de SCHAFFEN qui ne trouvait pas de prises ! J'aurais bien pleuré. Tellement désespérée, j'ai voulu décrocher mon *singe* mais seulement l'instructeur au pied du rocher l'a vu et il a crié que si je le faisais, j'allais être disqualifiée. J'étais bien sûr très énervée en arrivant à l'amphibie où le Chef de Corps attendait pour voir si j'avais une chance d'obtenir le poignard d'or. Le premier temps qu'on m'ait annoncé n'était pas brillant et j'étais tellement fâchée que je voulais tout arrêter. Heureusement que les instructeurs prenaient note du temps perdu à leur emplacement et finalement, après avoir déduit les précieuses minutes pendant lesquelles j'avais dû patienter, mon résultat était tout à fait acceptable.

C'est donc pleine d'espoir que j'ai entamé la journée «test » pour les 9 candidats.

Ce jour-là, tout était chronométré. Nous avons commencé par le *Tarzan*, suivi du rappel *Bouddha*. Après cela, Bergham au dos, nous devions monter par la vallée du *Tarzan* et passer sur le double câble. A la fin de celui-là, un instructeur nous remettait une carte et une boussole et un exercice de lecture de carte nous emmenait jusqu'au fort de Marchovelette où se trouvait un des deux points. En me dirigeant vers le deuxième, j'ai croisé Carine qui, très sportivement, m'a indiqué le deuxième point, puisqu'elle avait commencé par celui-là. Après avoir pointé ma petite feuille, j'ai mis ma carte en poche puisque je connaissais le chemin. Dans la vallée de la Gelbressée j'ai été encouragée par des gens du CE Cdo qui me disaient que mon temps était bon et que j'avais donc toujours une chance de gagner. J'ai couru aussi souvent que possible mais j'avais l'impression d'avoir du plomb dans mes bottines (et dans le bergham !)

Sur le seuil de l'ancienne infirmerie, le chef KEIBECK m'attendait pour le test « nœuds ». Après j'ai dû monter à WARTET par le *Golgotha* où Roger DELANGHE testait nos réactions et capacités en matière de *close-combat*. A peine remise de mes émotions, je me suis dirigée vers le rappel dans la vallée du *Charbonnier* et, surprise, arrivée dans le fond, il fallait remonter par une échelle de l'autre côté. Moralement c'était dur et j'ai vraiment cru que je n'allais pas y arriver. Je n'avais plus de force. Heureusement que cette fois-ci la fin était réellement proche car il ne restait plus qu'à descendre en rappel de la *Boule* et courir jusqu'au Refuge où Maurice ROGGEN arrêtait le chrono.

Je ne comprends toujours pas comment j'ai été capable de tenir le coup, je crois qu'on ne réfléchit pas, qu'on fonce et qu'il suffit de vouloir le faire. En tout cas, j'étais vidée. Les déplacements pendant le camp Cdo se font en courant ou en chantant en peloton et toujours en courant individuellement mais je n'avais plus assez d'énergie pour le faire. Pourtant quand j'ai appris que j'étais la première femme et que j'avais même battu des hommes, j'ai encore trouvé quelques réserves pour monter au 1^{er} étage du château pour aller annoncer la bonne nouvelle à mon chef de service. C'est également avec beaucoup de fierté que j'ai pu mettre l'Adjt DEWILDE au courant, il m'a dit qu'il n'avait jamais douté de moi.

C'était aussi le jour qu'avait lieu le challenge DANLOY, une compétition inter-pelotons où les filles n'avaient bien sûr aucune chance. Il y avait une course en dinghy sur la Meuse, tirer à la corde (!) et plein d'autres « attractions ». En quittant le château, je suis tombée sur le peloton qui montait à WARTET pour aller faire la piste d'obstacles à l'envers.

Ça devait se faire en groupe et elles pouvaient donc s'entraider. Elles auraient bien voulu que je le fasse avec elle mais j'ai été obligée de refuser, je crois que je les aurais même ralenties.

Je garde un merveilleux souvenir de cette journée, je pense que plus on doit fournir d'effort pour obtenir quelque chose, plus la satisfaction est grande. Le plus dur était fait, le raid de Corse ne devait logiquement pas poser de problèmes.

Premier contretemps, nous ne partions pas en C130 mais en Boeing 727, ce qui me faisait peur. Ainsi j'avais demandé à mes copines de me laisser tranquille avant le décollage pour que je puisse m'endormir. Miracle, j'ai réussi à le faire. Quand l'avion a commencé à rouler, j'ai rêvé que j'étais dans un autobus qui roulait sur des pavés et quand l'avion a quitté le sol ... je me suis réveillée en



sursaut ! Mon plan avait donc échoué. Quand pendant le vol je me suis rendormie, j'ai rêvé cette fois-ci que les moteurs s'arrêtaient. Le réveil était encore plus pénible. Valait peut-être mieux rester éveillée.

Quand l'avion a atterri à Solenzara, j'étais doublement heureuse. D'abord d'y être arrivée vivante et puis de revoir l'Île de Beauté.

Le premier jour nous avons marché sur la route jusqu'au bivouac du Travo. Nous y étions dévorées par les moustiques malgré les litres de citronnelle dont nous nous étions aspergées. Le lendemain matin je ne pouvais plus mettre mon béret car mon front

ressemblait à un paysage lunaire et était trop gonflé. A partir du deuxième jour nous avons marché sur des sentiers à travers le maquis qui sentait tellement bon. Ça c'était vraiment la Corse, d'une beauté enivrante. Ce qui m'a étonnée, c'est que j'avais plus facile qu'au mois de janvier. J'avais certainement plus d'entraînement et l'ambiance n'était pas la même non plus. Quand, à certains moments, c'était quand même un peu plus dur, nous en riions en disant que nous allions changer d'agence de voyage, que le Club Med n'était plus ce qu'il avait été ou d'autres idioties dans ce genre. A ce sujet j'aimerais ajouter que c'était là notre force, si les hommes sont plus forts physiquement, moralement ils sont plus faibles (et oui messieurs), ils râlent beaucoup plus vite. Je sais bien qu'ils ne l'admettront pas mais une petite anecdote confirmera mes dires.

J'ai connu un garçon qui était parti en Corse pour la première fois et quand il est revenu j'ai voulu savoir s'il avait apprécié et il m'a répondu « plus jamais ! ». Etonnée, je lui ai demandé si le raid avait été dur, il m'a répondu « non », peut-être n'avait-il pas aimé le paysage, « oh ! si, c'était magnifique », avait-il eu l'occasion d'aller sur la plage ? « Oui, il avait même nagé » (au mois de novembre !). Pour finir, il a dû m'avouer que rien ne pouvait justifier son avis négatif et qu'il n'avait pas réfléchi en me répondant de la sorte.

Voilà, c'est bien la preuve que les hommes rouspètent par habitude et puis, ils ne pouvaient quand même pas dire qu'ils s'étaient amusés pendant leur camp Cdo, on aurait pu dire qu'ils n'avaient pas mérité leur brevet.

Au second bivouac, celui du Ruvoli, il n'y avait plus de moustiques et le lendemain nous sommes montées jusque Tova. Une fois les tentes montées, nous étions « libres » et nous aurions bien voulu profiter du magnifique soleil et faire bronzette. Mais nous ne pouvions pas nous mettre en bikini au bivouac. Heureusement nous avons découvert des rochers pas trop hauts et apparemment plat au sommet qui allaient nous permettre de nous dévêtir un peu sans être vues. *Prutske* ne voulait pas monter car elle disait avoir fait assez de rochers pour le restant de sa vie. Sachant qu'elle avait une frousse bleue des vaches, chevaux et autres grosses bêtes, je lui ai montré le troupeau de vaches qui montait tout doucement vers nous. Je n'ai jamais vu personne escalader aussi vite et bientôt nous étions toutes étalées comme des crêpes.



Evidemment il y en a qui ont exagéré et qui ont ramassé un fameux coup de soleil. Remettre le Bergham, le lendemain, sur des épaules bien rouges, ça devait faire du bien !

Je m'apprêtais déjà à me glisser dans mon sac de couchage quand quelqu'un est venu me prévenir que le Chef de Corps m'appelait car il y avait un journaliste qui voulait me poser des questions. Ils se trouvaient un peu à l'écart de notre campement autour d'un feu de camp avec quelques autres autorités. Ils m'ont proposé une tasse de vin chaud

(que je ne pouvais pas refuser évidemment !) et comme le reporter voulait savoir un tas de choses, d'autres tasses ont suivi. J'étais « joyeuse » quand j'ai regagné notre tente dans laquelle *Prutske* dormait à poings fermés. Je me suis mise à quatre pattes et j'ai fait « meuh » juste au-dessus de sa tête. La pauvre, elle a eu la peur de sa vie. Je sais que c'est dégoûtant mais j'en ris encore quand j'y repense.

L'étape suivante nous a menées jusqu'au sommet de l'Incudine en passant par la Muvrareccia et les bergeries de l'Asinao. Splendide !

Nous marchions sans matériel car tout était resté au bivouac puisque nous retournions dormir au même endroit. En redescendant nous avons vu monter les hommes qui venaient de Bavella et j'étais gênée de me promener là sans rien sur le dos. Déjà que nous faisons le raid d'hiver et eux le raid d'été, le premier étant plus court que le deuxième. Encore une de ces différences qui nous a fait beaucoup de tort, je suis sûre que toutes les filles étaient capables de faire le long parcours, après trois semaines de camp Cdo, nous étions en forme.

Nous étions quand même contentes d'arriver sur la plage le lendemain et de monter notre tente à l'Eucalyptus.



La remise des brevets avait lieu dans le sable, heureusement que j'avais fait briller mes bottines.

J'allais être appelée en même temps que le meilleur commando masculin et nous devions nous diriger en courant vers le Colonel DE POORTER qui allait nous remettre le brevet. J'étais tellement nerveuse que mes oreilles bourdonnaient et j'avais peur de ne pas entendre mon nom, mais tout s'est bien déroulé.

Chez les hommes c'était Maurice LEVAUX qui avait gagné le poignard d'or. Je l'avais à peine regardé et sans mon album souvenir, j'aurais sûrement oublié à quoi il ressemblait. Je l'ai revu, des années plus tard au Spéléo-club d'Aywaille, il avait des longs cheveux et une barbe, était devenu un excellent grimpeur et vivait avec sa copine un peu à la « Edlinger ». Je ne l'avais bien sûr pas reconnu mais quelqu'un me l'a présenté comme meilleur Cdo de l'année 1977 de FLAWINNE. J'ai d'abord pensé qu'il s'agissait d'un menteur mais quand il m'a dit son nom, j'ai compris que c'était bel et bien le garçon qui se trouvait à côté de moi sur les photos.



Un brevet Cdo se fête et nous avons prouvé qu'en matière de Jupiler, il n'y pas que les hommes qui savent pourquoi.

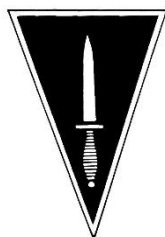
Nous avons pris soin d'acheter un casier de réserve avant la fermeture du bar, afin de continuer le plus longtemps possible. Résultat : j'ai dormi sur les œufs prévus pour le petit déjeuner, sans les casser toutefois et Ingrid VERMEIRE s'est carrément retrouvée dans le beurre ce qui lui donnait des cheveux extrêmement brillants.

Le dernier jour était destiné à l'excursion jusque BONIFACIO avec une halte à PORTO-VECCHIO. Que peut-on faire d'autre que déguster un petit pastis et manger une bonne soupe de poissons corse dans ce cas-là ? Nous avons fait honneur à la gastronomie locale et c'est dans la bonne humeur que nous avons regagné notre « hôtel » 4 étoiles.

Quand on croit avoir terminé mais qu'on doit encore se taper les kilomètres qui séparent l'Eucalyptus de la base, c'est moins marrant. C'est pourtant ce que nous avons fait le lendemain matin. Arrivées, il nous restait en plus à dire au revoir à nos copines de l'ESR qui repartaient directement en Allemagne. On a beau dire qu'on n'oubliera jamais ces beaux moments vécus ensemble, se quitter reste pénible, surtout après nos aventures. Je ne vais pas dire que ce que nous venions de vivre était exceptionnel, mais il n'y a quand même pas beaucoup de bonnes femmes qui ont eu la chance de le faire.

Nous étions donc brevetées Para-Cdo. Certaines allaient entamer une petite vie paisible sans relever d'autres défis, moi j'ignorais ce que l'avenir allait me réserver mais je savais que j'allais tout faire pour continuer sur ma lancée et que je n'allais pas me reposer sur mes lauriers.

Suite au prochain numéro



"DES HOMMES ET DES POIGNARDS"

FORCES SPECIALES ALLIEES 1940-1945

"KA-BAR" : LE POIGNARD DES MARINES

Lors de l'entrée en guerre des Etats-Unis, l'armement individuel date encore largement de la première guerre : Fusils Springfield 1903 à répétition, pistolets Colt 1911, mitrailleuses Browning 1917 et mitraillettes Thompson dont la conception remonte aux années '20.

Les armes blanches, consistent en "Trench Knives" : poings-américains pourvus d'un poinçon ou d'une lame, conçus pour le combat de tranchées. (cfr. Remember N°78)

Adoptant les préceptes des Majors Fairbairn et Sykes, la majorité des nouvelles unités spéciales ou d'assaut alliées sera équipée d'une dague de type commando prisee pour son efficacité meurtrière.

Après les premiers raids de Midway et de Makin, les Raiders vont se détourner de leur "stiletto" jugé trop fragile et inadapté à leurs nouvelles missions. (cfr. Remember N° 95-96)

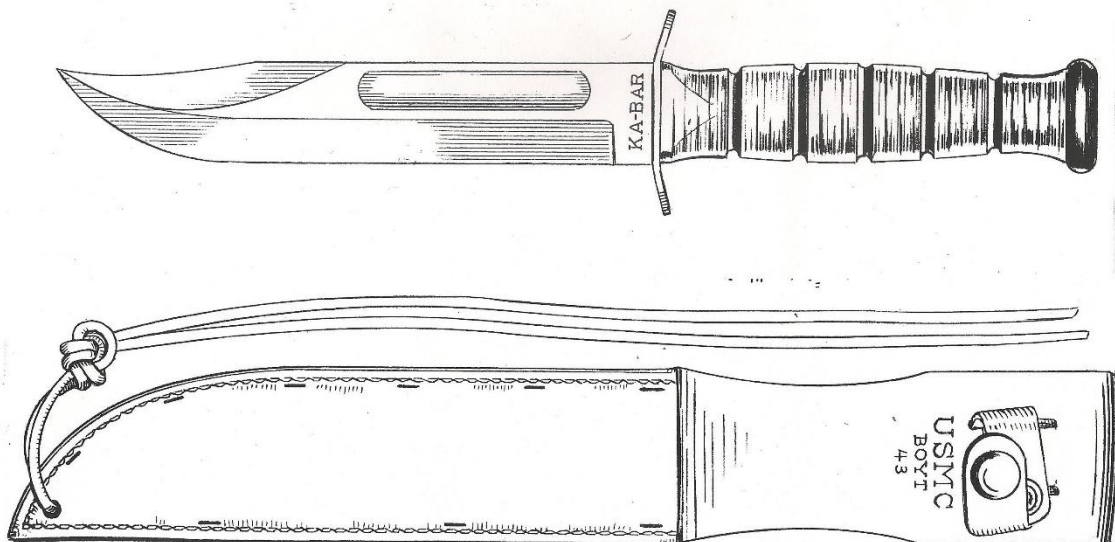
Dans un souci d'uniformisation et d'efficacité, le US Marine Corps va exiger un couteau plus adapté aux dures conditions des combats de jungle. Le couteau devra être de type "fighting-utility" (combat-utilitaire). Même le poignard M3 (cfr. Remember N°87) étudié pour équiper les Paras et les Rangers ne sera pas retenu.



Répondant au cahier des charges du USMC, c'est le modèle conçu par la **Union Cutlery** de Olean dans l'État de New York qui sera retenu. A partir de décembre 1942, cette coutellerie, commercialisant ses couteaux sous la marque **KA-BAR**, produira près de 1.000.000 d'exemplaires de ce poignard. Ka-Bar deviendra par l'usage le nom générique identifiant pour toujours le poignard des Marines, un des plus connus au monde.

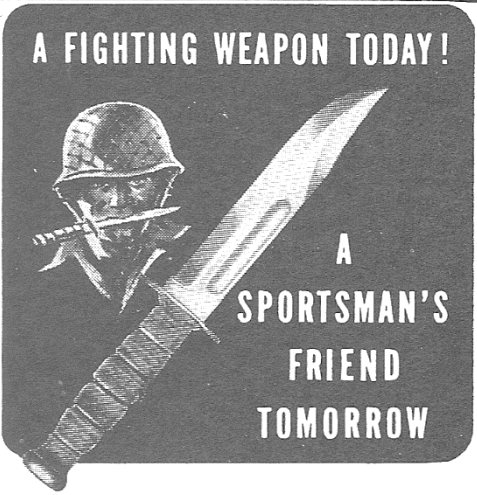
Description :

L'arme se présente sous l'aspect d'un couteau de chasse de style "bowie" maintenu dans un épais fourreau en cuir. La lame a une longueur de 17,5 cm, pour une largeur de 3 cm et une épaisseur de 4 mm. Le dos de la lame est coupé en son dernier tiers de manière concave en contre-tranchant, ce qui lui confère une bonne pointe associée à un bon profil de coupe. La poignée est composée de rondelles de cuir empilées autour de la soie et retenues par un gros pommeau en acier. Une garde de 6 cm protège la main et l'empêche de glisser vers l'avant.



La conception de ce couteau est idéale ! L'excellente prise en main, ainsi que la longueur et la forme de la lame permettent tous les coups de taille et d'estoc. Ces caractéristiques, combinées à un poids de 300 gr et une solidité à toute épreuve permettent de couper et tailler des branches relativement épaisses pour dégager un champ de tir ou un passage dans la végétation. Le gros pommeau plat permet de marteler un objet, ou d'enfoncer un clou, aussi bien que de porter un coup au crâne. La forme de la lame avec sa partie plus arrondie, autorise tous les types de coupe.

Evolution :



A FIGHTING WEAPON TODAY!

A SPORTSMAN'S FRIEND TOMORROW

KA-BAR Sheath Knives are favorites among our Soldiers, Sailors and Marines. Whether they are slashing thru jungle growth, cutting tent pegs or eliminating an enemy, our fighting men have learned to depend on their KA-BARS. These fine, sturdy, well-balanced sheath knives have proved a friend in need to many a soldier.

At present, KA-BAR Sheath Knives are made only by government direction for our boys in Service. But when you are ready for that postwar hunting trip, KA-BARS will again be waiting for you at your favorite sporting goods counter. A KA-BAR true-balance Sheath Knife, with rugged built-in dependability, is worthwhile waiting for.

UNION CUTLERY CO., INC., OLEAN, N.Y.

KA-BAR

OUTDOOR, POCKET AND HOUSEHOLD KNIVES

En 1943, le KA-BAR sera adopté par l'US Navy sous la dénomination de **USN MK II**. L'essentiel de la production sera assuré par la coutellerie **Camillus** de New York, qui en produira aussi pour l'USMC. D'autres coutelleries produiront dans une moindre mesure les Ka-Bars et MKII.

Ka-Bar, Camillus ou autres, les couteaux sont tous marqués sur la garde ou sur la lame du nom du fabricant, du modèle et de l'Unité à laquelle ils sont destinés (USMC ou USN).

Les MKII équiperont encore les forces armées US durant la guerre de Corée et celle du Vietnam. Seule la Camillus Cutlery, assurera les contrats militaires du USMC jusqu'à la fin des années '80.



Des versions commerciales de Ka-Bars ou du Camillus MkII, en tous points identiques aux modèles d'origine sont encore produites actuellement.

En général de bonne facture, ces couteaux-poignards peuvent se trouver dans les stocks américains ou des armureries pour une centaine d'euros.

James "Jim" Bowie : 1796-1836



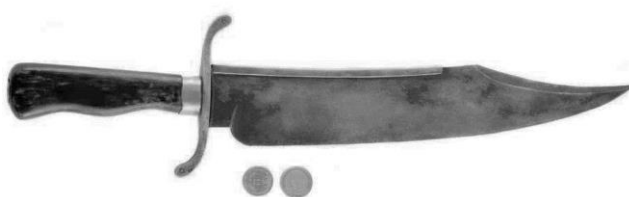
Personnage de légende, Jim Bowie fait partie intégrante de l'histoire des Etats-Unis.

A l'instar du général Sam Houston et de Davy Crockett, il fut un ardent défenseur de l'indépendance du Texas envers le Mexique. (L'Etat indépendant du Texas rejoindra les USA en 1845)

Né au Kentucky, dans une famille d'origine écossaise, il passa la majeure partie de sa vie en Louisiane où il est connu comme aventurier, trafiquant d'esclaves et spéculateur terrien.

Il était réputé courageux et habile du couteau, avec lequel il aurait participé à quelques "duels" au cours desquels il aurait défait ses adversaires avec un gros coutelas qui ne le quittait jamais.

Il est impliqué dans la fameuse rixe de "Sandbar" le 19 septembre 1827, où, sur un banc de sable au milieu du Mississippi, deux chefs de familles rivales, les Wells et les Maddox, s'affrontèrent en duel. Alors que le duel s'était déroulé selon les règles et sans effusion de sang, la fin de la rencontre dégénéra. Duellistes, témoins, assistants et médecins des deux clans s'écharpèrent dans une rixe mortelle, faisant au total deux morts, deux blessés graves et deux blessés légers.



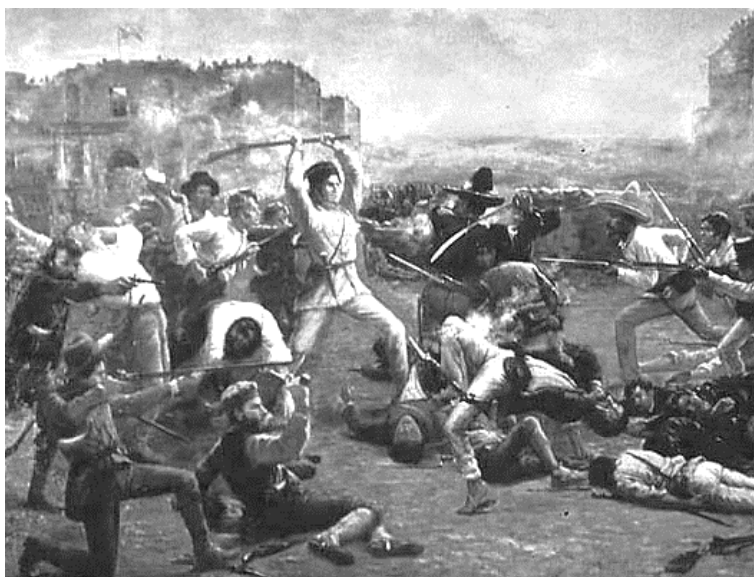
Au cours de la rixe, Jim Bowie aurait encaissé 3 blessures par balles et 4 coups de couteaux.

Laissé pour mort, non sans avoir au préalable liquidé un de ses adversaires avec son couteau, il s'en tira miraculeusement.

La presse locale rapporta les faits en les exagérant. La légende de Jim Bowie et de son célèbre couteau était née !

Devenu par la suite Colonel des Texas Rangers, Jim Bowie, combattant pour l'indépendance du Texas, mourut en 1836 au cours du siège de « Fort Alamo » où près de 200 Texans furent tués par les troupes gouvernementales mexicaines.

S'il est devenu d'usage courant de définir un gros couteau de chasse ou de combat à la pointe tombante (drop point) ou coupée (clip point) de "bowie", Jim Bowie n'a pas inventé ce type de couteau, cette forme très particulière de lame étant connue depuis l'antiquité romaine.



Bernard GOBBE

Sources :

"Le Bowie Knife"- Gazette des armes" N°51, Août 1977-Argou Editions

"Les couteaux et poignards US, 1917-1945" P. Richard & C. Mery, Editions du Brevail 2014

Wikipédia

REMEMBER

Un hommage a été rendu ce dimanche 16 mai aux 35 soldats britanniques du Durham Light Infantry Battalion morts en mai 1940 au pont de Laurensart sur la Dyle à Gastuche (Brabant Wallon)



L'Amicale Para-Commando de Wavre participe chaque année au devoir de mémoire lors d'une marche historique organisée par Raymond PEETERS.

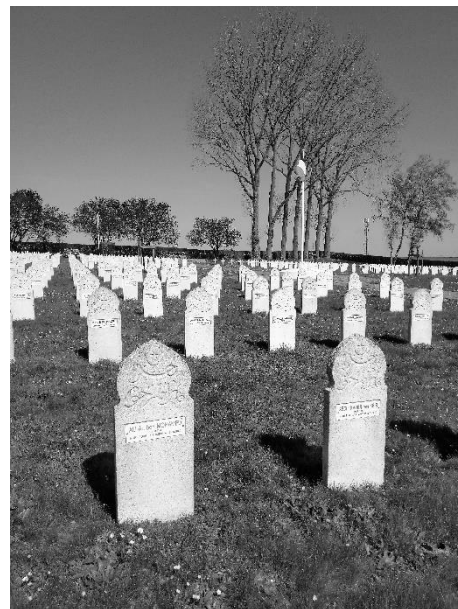
Dans une tenue exemplaire et un drill impeccable, le "Para-Commando Historical Squad" de Wavre rehaussa la cérémonie en présence des autorités communales de Grez-Doiceau.

Les 15 et 16 mai 1940, la défense de la Dyle est assurée de Louvain à Wavre par les britanniques de la 2^e Infantry Division et de Wavre à Ottignies par les Français de la 2^e Division d'Infanterie Nord-Africaine. Leur mission : empêcher les panzers allemands de franchir la Dyle.

Les combats pour contenir la "blitzkrieg" dans la région firent 2500 morts.

Honneur à ces Nord-Africains, ces Français et ces Britanniques, morts chez nous pour défendre la liberté !

Il y a deux siècles, les 18 et 19 juin 1815, exactement aux mêmes endroits : à Gastuche, à Wavre, à Limal et à Bierges, les Français du Maréchal Grouchy peinaient à franchir la Dyle défendue par les Prussiens du Maréchal Blücher. Grouchy et ses hommes arrivèrent trop tard à Waterloo, la bataille était perdue. Plus de dix mille hommes étaient morts et Napoléon vaincu s'en allait vers son exil.



Ennemis d'hier, amis d'aujourd'hui et vice versa, l'Histoire n'est qu'un éternel recommencement.

Bernard GOBBE à Laurensart le 16 mai 2021



*La boucherie charcuterie
c'est mon métier !*

Avenue de la Salm 16
4980 Trois-Ponts
Tél. 080 68 41 08
Gsm : 0495 79 23 87

Ouvert du mardi au samedi
de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30

Commémorations KIGALI le 7 avril 2019



Dans le respect des règles sanitaires



L'accueil du secrétaire Éric NINANE



Le discours du président Roger BODSON et la réponse de madame la Bourgmestre Muriel TARNION



Le dépôt des gerbes